

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO  
Cercle de Koutiala  
Commune rurale de Gouadji Soukouna

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE GOUADJI SOUKOUNA

**2006 - 2008**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Mars 2006**

## INTRODUCTION :

Une planification participative des actions de sécurité alimentaire se fondant sur l'analyse des potentialités et des contraintes et qui a malheureusement fait défaut dans la plupart de nos Collectivités Territoriales, est la garantie d'un développement harmonieux de la commune.

Le document (plan de sécurité alimentaire) obtenu à partir de cette planification participative sera l'émanation des aspirations profondes des différents acteurs impliqués dans le développement de la commune.

Les acteurs principaux du présent plan ont été :le Maire de la commune, ses conseillers, la population de la commune dans son ensemble, les services techniques (notamment le chef de la zone de production agricole de Sanguéla) et l'Association des Conseillers en Gestion Communale (ACGC) qui a apporté une assistance conseil.

Il est à noter que ce plan s'inscrit dans le cadre de la stratégie national de sécurité alimentaire (SNSA) du Mali adopté en 2003. Ces objectifs sont doubles d'une part il s'agit de créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable et d'autre part d'assurer une meilleure gestion des crises alimentaires.

### 1- Contexte et justifications :

- Le code des Collectivités Territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui les communes ne disposent pas en leur sein de capacité propre pour assumer une véritable maîtrise d'ouvrage de leur développement. C'est pour palier à cette insuffisance que l'Etat à travers le Commissariat à la sécurité alimentaire et ses partenaires a organisé des sessions de formations pour renforcer les compétences des élus communaux en élaboration de plans de sécurité alimentaires.
- La justification de ce plan repose sur les réponses à apporter aux défis que pose la mise en œuvre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) à savoir :
  - Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
  - Asseoir la croissance des revenus ruraux et les orienter vers une stratégie de développement rapide du secteur agricole ;
  - Affronter la diversité des crises alimentaires ;
  - Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat ;
  - Renforcer la coopération et l'intégration régionale
  - Disposer d'une information adaptée et fiable.

## **. 2- Les objectifs du plan:**

### *2.1. Objectif global :*

Il vise à augmenter la production agricole de la commune de Gouadji-Soukouna par l'implication des différents acteurs pour assurer leur sécurité alimentaire.

### *2.2. Objectifs stratégiques :*

- accroître l'offre d'aliments par une promotion de l'agriculture productive et durable
- améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires conjoncturelles

### *2.3 Objectifs Opérationnels :*

- Améliorer la production agricole par une maîtrise de l'eau, l'équipement des producteurs, le désenclavement et la fertilisation des sols ;
- Accroître la diversification de la production par la promotion des filières agricoles prometteuses en prenant en compte la gestion des ressources naturelles
- renforcer les capacités des acteurs communaux intervenant dans les filières agricoles
- Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire
- Prendre en compte le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et la pauvreté

### *2.4. Résultats attendus :*

- La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau, aux producteurs bien équipés, au désenclavement et à la fertilisation des terres de culture
- La diversification de la production a été renforcée par la promotion des filières porteuses
- Les capacités des acteurs communaux intervenant dans l'agriculture sont renforcées
- Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré
- Le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté est pris en compte

## **3- La méthodologie : :**

L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire a été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programmation du développement communal validé par la DNCT/CCN pour l'élaboration du plan de développement des Collectivités Territoriales en République du Mali.

Cette approche s'est déroulée en six phases :

- a- La campagne d'information et de sensibilisation des populations.
- b- La connaissance du milieu communal,
- c- Les journées de consultation/ concertation intercommunautaire,
- d- L'atelier de planification du développement de la sécurité alimentaire dans la commune,
- e- La validation du plan de sécurité alimentaire,
- f- La restitution du plan ,

### *3- 1- La campagne d'information et de sensibilisation :*

Elle a pour objectif de faire comprendre aux citoyens l'importance du processus, la nécessité de leur participation à la programmation et de leur adhésion à la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire.

Sur le terrain, cette phase s'est concrétisée par une journée de « formation sensibilisation » suivi de la mise en place des « commissions de sensibilisation et de collecte des données ».

### *3-2-. La connaissance du milieu communal :*

Elle a pour objectif de permettre aux communautés d'identifier les problèmes de sécurité alimentaire et s'engager à appuyer le conseil communal pour des solutions aux cours des assemblées villageoises.

### *3- 3- Journée de consultation intercommunautaire :*

Les communautés ont classé par ordre de priorité les problèmes de sécurité alimentaire et ont proposé des solutions adéquates.

### *3- 4-. Atelier de planification :*

A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, des conseillers communaux, secrétaires d'AV et le chef de la zone de production agricole de Sanguéla) a analysé les résultats des journées de concertation et proposé des actions réalisables.

### *3- 5-. Validation :*

Les responsables des communautés ont validé le plan de sécurité alimentaire et le conseil communal a délibéré sur le document lors de sa session du mois de mars 2006.

### *3- 6-. Restitution :*

Elle a consisté à informer les citoyens des actions de développement retenues en vue d'obtenir leur pleine adhésion pour leur mise en œuvre.

## **I. DIAGNOSTIC :**

### **1 – Présentation :**

La commune de Gouadji-Soukouna, créée par la Loi n°96-059 du 04 Novembre 1996 est gérée par un conseil de 11 membres issus des élections du 04 Mai 2004 .

Elle est composée de cinq (6) villages :Sanguéla, Kougnou, Ouattarla, Filima, Gouan et Sao, pour une population totale de 10 500 habitants, dont 5 355 femmes( 51%) et 5 145 hommes(49%)

La population est composée en majorité de Miankas , à ceux -ci s'ajoutent les Bambaras, les Peuhls et les Dogons.

## 2 - Situation Géographique :

Le village de Sanguéla chef lieu de la commune se trouve situé à 57 km de Koutiala, chef lieu du Cercle, dont seulement 25 km de route goudronnée; la route nationale n° 12 ( RN-12 ) reliant Koutiala à Koury( frontière Mali- Burkina fasso).

La Commune est limitée:

- A l'Est par la commune rurale de Ourikéla(cercle de Yorosso) ;
- Au Nord-Ouest par la commune rurale de Koloningué ;
- Au Sud et au Nord-Ouest par la commune de Djouradougou-Kafo
- Au Sud-Est par la république sœur du Burkina-Fasso ;

Le relief est composé de savane de plaines et de bas-fonds non aménagées (500 ha environ) propices à l'agriculture et à l'élevage .Le climat est de type soudanien. La commune est arrosée par de nombreuses marres, même si l'essentiel des besoins en eau se trouve couvert grâce à l'existence de nappes phréatiques et les eaux de pluies remplissant les rivières et les mares en saison hivernale. La végétation est de type arboré avec quelques essences forestières tels que le néré, le karité etc. La commune est pauvre en ressources fauniques.

## II. POTENTIALITES DE LA COMMUNE DE GOUADJI-SOUKOUNA:

### 1- Potentialités agro-sylvo pastorales :

a)Potentialités Agricoles : L'agriculture est l'activité principale de la commune et est pratiquée dans tous les villages . Les différentes cultures sont entre autres : coton , mil , sorgho , maïs , arachide , riz , soja , cultures fourragères etc ...

#### Données statistiques sur les céréales, campagnes 2005 / 2006 :

Cultures	Sup(ha)	Production(T)	Pdt(kgs /ha)	
Mil	3 098	2 634	850	
Maïs	1 156	2 081	1 800	
Sorgho	2 545	2 420	950	
<b>TOTAL 1</b>	<b>6 799</b>	<b>7 135</b>	<b>3 600</b>	

Il ressort que les cultures nouvelles sont timidement cultivées et que le mil et le maïs occupent une place de choix dans la culture des céréales. La faible pratique de la riziculture s'explique par le non aménagement des plaines..

### Villages avec lieux de stockage de céréales :

Il n'existe pas au niveau de la commune de magasin de stockage de céréales.

**Villages sans lieu de stockage de céréales :**

Villages	Capacité Magasin (t)	Coût de construction			Coûts en fcfa	Qutés à stocker(t)	Sources de financement			Coûts en fcfa
		Sources de financement					commune	Villa-ge	partenaire	
		commune	village	partenaire						
Sanguéla	100	650 000	650 000	5 200 000	6 500 000	100	–	2 400 000	9 600 000	12 000 000
Kougnou	80	600 000	600 000	4 800 000	6 000 000	80	–	1 920 000	7 680 000	9 600 000
Ouatarla	50	550 000	550 000	4 400 000	5 500 000	50	–	1 200 000	4 800 000	6 000 000
Filima	40	450 000	450 000	3 600 000	4 500 000	40	–	960 000	3 840 000	4 800 000
Gouan	45	450 000	450 000	3 600 000	4 500 000	45		1 080 000	4 320 000	5 400 000
Sao	30	450 000	450 000	3 600 000	4 500 000	30		720 000	2 880 000	3 600 000
<b>TOTAL</b>	<b>345</b>	<b>3 150 000</b>	<b>3 150 000</b>	<b>25 200 000</b>	<b>31 500 000</b>	<b>345</b>	<b>–</b>	<b>8 280 000</b>	<b>33 120 000</b>	<b>41 400 000</b>

## b) Potentialités d'Aménagement

Lieux	Sup. plaines(ha)	Observations
Sanguéla	40	L'aménagement de ces superficies va offrir à la commune un vrai potentiel de production agro – sylvo pastoral; notamment en riziculture et maraîchage.
Ouattarla	100	
<b>TOTAL</b>	<b>140</b>	

### Niveau d'équipement

Matériel Rubrique	Bœufs Labour	Tracteurs	Charrue	Multiculteurs	Semoirs	Charrettes	Appareils de traitements	
							Insecticides	herbicides
Commune	3 510	5	2 790	1 696	812	950	810	385

Il y a au total 970 exploitations agricoles réparties comme suite : type A : 407 soit 41, 91% ,type B : 493 soit 50, 85% , type C : 56 soit 5, 74% et type D : 15 soit 1, 5% . C'est dire que le niveau d'équipement est acceptable , les exploitations équipées représentant 93 % environ du total des exploitations.

## c) Potentialités Pastorales

Désignations Rubrique	Bovins	Ovins/ caprins	Assint	Equins	Porcins	Volaille (Estimation)	Parcs de vaccination	Marché à bétail	Abattoir
Commune	2 467	1 190	442	7	0	26 500	1	1	0

### 2- Potentialités naturelles :

Les plaines de la commune sont très propices à la culture des bananes, orangers, manguiers, du riz et au maraîchage. A ceux-ci il convient de noter les possibilités d'exploitation de sable et de moellons notamment au niveau du village de Sanguéla. Ces richesses naturelles si elles sont valorisées , peuvent contribuer au développement de la commune .

Il existe également des produits de cueillette : karité – néré – baobab – ronier « zaban »

### 3- Potentialités touristiques :

Des sites touristiques existent mais non exploités . Ces sites, si ils venaient à être exploités, peuvent contribuer à créer des emplois et à générer des ressources dans la commune.

#### 4- Potentialités Socio-éducatives :

La commune dispose à Sanguéla d'un CSCOM , 2 maternités( Filima et à Kougnou).

La commune dispose également de trois premiers cycle de l'enseignement fondamental à Sanguéla, Gouan, Ouattarla et un second cycle à Sanguéla .

#### Statistiques du premier cycle de l'enseignement fondamental(année scolaire 2004-2005) :

LOCALITES	Nombre classes	Effectif enseignants	Effectif des écoles		
			Filles	Garçons	Total
Sanguéla	6	6	124	231	355
Gouan	3	3	52	79	131
Ouattarla	6	4	80	154	234
<b>TOTAUX</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>256</b>	<b>464</b>	<b>720</b>

La commune compte : 13 forages dont 9 fonctionnels ,. Il existe également 915 puits traditionnels .

#### 5- Potentialités financières :

a) Institutions financières :

Il existe au niveau de la commune à Gouan une caisses Dèmèsow

b) Matières imposables : La fiscalité communale repose essentiellement sur :

- la T.D.R.L ( taxe de développement régional et local)
- la taxe sur le bétail
- la taxe sur les armes à feu,
- taxe sur les charettes,
- la taxe fourrière
- les ventes de vignettes engins

#### 6- Potentialités politico – socio - professionnelles et partenaires au développement :

a) Partis politiques : Ils sont au nombre de six dans la commune :

A.DE.MA PASJ, U.D.D, SADI, RPM., MPR, RND

b) Associations : elles existent en grand nombre dans la commune .où chaque village dispose d'au moins une: On peut citer entre autre :

- C.P.C.V coopérative des producteurs cotonnières et vivrières .
- Association des femmes ,.
- A.P.E Association de parents d' élève .
- AMUPI Association malienne pour le progrès de l'islam .

d) Les partenaires au développement :

- L'état : par le biais de ses services techniques et de ses dispositifs d'appui technique et financière (ANICT et C.C.C).
- Projets et O.N.G :
  - C.G.R : Centre de Gestion Rural .
  - A.C.G.C : Association des Conseillers en Gestion Communale.
  - le PGP (Programme de Gouvernance Partagée) à travers GRAT(Groupe de Recherche et d'Action Technique) .
  - Keneya Tchiwara

### **III. CONTRAINTES :**

#### **1- Contraintes environnementales :**

Au niveau de la commune nous assistons à une dégradation continue de l'environnement en raison des mauvaises pratiques culturales , la coupe abusive des bois , les feux de brousse , la divagation des animaux, le surpâturage, la surexploitation des terres (98% des terres cultivables sont exploitées ) . cette sur exploitation des terres est liée à l'agriculture extensive .

**2- Contraintes technique :** Le non aménagement des plaines constitue un obstacle à l'extension de la riziculture et au maraîchage, contribuant du coût à l'état d'insécurité alimentaire de la commune. Il convient de signaler également le non aménagement des marchés hebdomadaires de la commune. Il y a aussi le manque de valorisation des sites touristiques .

#### **3- Contraintes sociales :**

On peut citer :

- La faiblesse du niveau d'alphabétisation
- mauvaise organisation des producteurs.
- le manque d'initiatives des producteurs .
- mauvaise gestion de la production .
- la réticence à l'instauration de nouvelles taxes .

#### **4- Contraintes économiques :**

- le surendettement des producteurs .
- prix élevé des intrants .
- le non paiement à temps des recettes coton .

A toutes ces contraintes , il faut ajouter le problème d'enclavement de certains villages de la commune du au mauvais état des pistes.

C'est dans le cadre d'une recherche de solution à ces difficultés notamment celles qui sont à la base de l'insécurité alimentaire, que la commune envisage élaborer son plan de sécurité alimentaire.

Il se justifie aussi par le fait que :

- Des cas de mal nutrition sont souvent recensés dans la commune. Cette situation peut avoir des conséquences néfastes sur le développement à court et à long terme.
- la croissance rapide de la population impose aux collectivités des actions d'urgence pour atteindre la sécurité alimentaire en vue de la réduction du niveau de la pauvreté

Tableau des besoins alimentaires de la commune(norme FAO)  
250 kg/bouche/individu/an

VILLAGES	POPULATION	BESOINS CEREALIER(S)(Kg)	OBSERVATIONS
Sanguéla	3 261	815 250	Une personne normale consomme annuellement 250 Kg de céréales
Kougnou	2 124	531 000	
Ouatarla	1 824	456 000	
Filima	815	203 750	
Gouan	1 600	400 000	
Sao	600	150 000	
<b>TOTAUX</b>	<b>10 224</b>	<b>2 556 000</b>	

Tableau récapitulatif de la situation alimentaire de la commune  
(Campagne 2005-2006) :

VILLAGES	PRODUCTION CEREALIERE (en KG)	BESOINS CEREALIER(S) (en KG)	EXCEDENT CEREALIER (en KG)	OBSERVATIONS
Sanguéla	2 748 812	815 250	1 933 562	Les besoins alimentaires de la commune se trouvent largement couverts. Mais les ventes massives pour faire face à d'autres problèmes vont avoir raison de ces excédents.
Kougnou	1 171 420	531 000	640 420	
Ouatarla	1 333 504	456 000	877 504	
Filima	590 659	203 750	386 909	
Gouan	784 525	400 000	384 525	
Sao	266 000	150 000	116 000	
<b>Totaux</b>	<b>6 894 920</b>	<b>2 556 000</b>	<b>4 338 920</b>	

**N.B** : la colonne production céréalière fait ressortir la somme des productions de mil, maïs et de sorgho

**TABLEAU D'ANALYSE DES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE :**

CAUSES	IMPORTANCES RELATIVES	GROUPE VULNERABLES	POTENTIELS ET CAPACITES
l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée	Elle ne représente que 10% environ dans les causes de l'insécurité alimentaire	La population active en général dans la mesure où notre agriculture est au début de sa mécanisation	De par sa situation géographique, la commune de Kapala dispose d'immenses terres de culture fertiles.
<i>les calamités naturelles telles que:</i> la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'un hivernage à l'autre, l'invasion des prédateurs ;	Elle demeure la principale cause de l'insécurité alimentaire(environ 30%), notamment en ce qui concerne les irrégularités de la pluviométrie d'une année à l'autre	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	Elle peut être estimée à 20% de l'ensemble des causes évoquées	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	Elle occupe une place négligeable dans les causes de l'insécurité alimentaire(environ 5%)	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
le commerce contraint	Elle constitue l'une des causes essentielles estimée à 20% de l'ensemble	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
Difficulté d'exploitation de la plaine	Sa contribution dans l'insécurité alimentaire peut être estimée à 10% environ	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	
Retard dans le versement aux producteurs des recettes coton	La part de cette situation dans l'état d'insécurité alimentaire de la commune est de 5% environ	Les responsables de famille qui sont chargés de gérer les affaires courantes du foyer	

Ces difficultés ont fait l'objet de débats à l'issue desquels les propositions de solutions suivantes ont été faites(voir tableau ci-dessous)

**Tableau des actions à entreprendre :**

CAUSES MAJEURS	SOLUTIONS ENVISAGEABLES	ACTIONS REALISABLES
Insuffisance d'équipements agricoles modernes et accès limité à la technologie améliorée et appropriée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation des producteurs en coopératives ;</li> <li>- rédynamisation du partenariat avec la banque de développement agricole ;</li> <li>- recherche de l'aide au près des partenaires financiers ;</li> <li>- achat d'équipement pour les producteurs</li> <li>- application des techniques anti-érosives</li> <li>- la production de compostières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune ;</li> <li>- rédynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole ;</li> <li>- rechercher de l'aide au près des partenaires financiers ;</li> </ul>
<i>les calamités naturelles telles que: la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'une année à l'autre, l'invasion des prédateurs ;</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- formation continue des producteurs ;</li> <li>- diversification des variétés cultivées ;</li> <li>- constitution de brigades villageoises de lutte contre les prédateurs</li> <li>- vulgarisation de variétés précoces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- former les producteurs à de nouvelles techniques culturales;</li> <li>- introduire de nouvelles variétés de cultures ;</li> <li>- constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs</li> </ul>
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- constitution de banques de céréales dans chaque village ;</li> <li>- diversification des cultures de rente ;</li> <li>- sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- constituer des banques de céréales dans 3 villages ;</li> <li>- introduire de nouvelles cultures de rente ;</li> <li>- sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales</li> </ul>
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ;</li> <li>- développement des activités génératrices de revenu ;</li> <li>- organisation et l'aide des associations féminines</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ;</li> <li>- développer les activités génératrices de revenu ;</li> <li>- organiser et aider les associations féminines</li> </ul>
le commerce contraint	<ul style="list-style-type: none"> <li>- constitution des banques de céréales dans chaque village(avec construction de 5 magasins)</li> <li>- diversification des cultures de rente ;</li> <li>- sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales</li> </ul>	<p>Constituer des banques de céréales dans 5 villages de la commune(avec construction de 5 magasins)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- diversifier les cultures de rente ;</li> <li>- sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales</li> </ul>

**Tableau de priorisation des actions/solutions réalisables :**

Solutions/Actions retenues	Urgente 2006	Prioritaire 2007	Nécessaire 2008	Localisations	Assistance
former les coopératives des producteurs de la commune	X			commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune		X		commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune(avec construction de 6 magasins)	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
organiser et aider les associations féminines de la commune	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
Aménager 50 hectares de plaine	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire

**PLAN TRIENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE :**

Objectifs	Activités	Coûts Estimatifs en F cfa	Année 2006	Année 2007	Année 2008	Localisations
Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	Organiser les coopératives des producteurs au niveau de la commune	500 000	6			commune
	rédynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	250 000	X	X	X	commune
	organiser et aider les associations féminines de la commune	3 000 000	X	X	X	commune
Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	250 000	X			commune
	constituer 6 banques de céréales dans la commune(avec construction de 6 magasins)	72 900 000	2	2	2	commune
	sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	375 000	X	X	X	commune
	Aménager 50 hectares de plaine	100 000 000	10	20	20	Commune
<b>TOTAL</b>		<b>172 275 000</b>				

## Plan de financement de la sécurité alimentaire de Gouadji-Soukouna :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	Réduire de 80% les ventes poste récolte des céréales et faire disparaître toutes les maladies liées à la mal nutrition d'ici 2015	500 000	50 000	50 000	400 000
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		250 000	25 000	25 000	200 000
organiser et aider les associations féminines de la commune		3 000 000	300 000	300 000	2 400 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	250 000	25 000	25 000	200 000
constituer 6 banques de céréales dans la commune (avec construction de 6 magasins)		72 900 000	11 430 000	3 150 000	58 320 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		375 000	37 500	37 500	300 000
Aménager 50 hectares de plaine		100 000 000	10 000 000	10 000 000	80 000 000
<b>TOTAUX</b>		<b>177 275 000</b>	<b>21 867 500</b>	<b>13 587 500</b>	<b>141 820 000</b>

**Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2006 :**

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
ré dynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		100 000	10 000	10 000	80 000
organiser et aider six associations féminines de la commune		3 000 000	300 000	300 000	2 400 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune(5 à raison de 1 par village	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	250 000	25 000	25 000	200 000
constituer 2 banques de céréales (Sanguéla, Kougnou)		34 100 000	5 570 000	1 250 000	27 280 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	12 500	12 500	100 000
Aménager 10 hectares de plaine		20 000 000	2 000 000	2 000 000	18 000 000
<b>TOTAUX</b>		<b>57 575 000</b>	<b>7 997 500</b>	<b>3 597 500</b>	<b>45 980 000</b>

**Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2007 :**

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
ré dynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	100 000	10 000	10 000	80 000
constituer 2 banques de céréales(Ouattarla, Gouani)	Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	20 800 000	3 160 000	1 000 000	16 640 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	12 500	12 500	100 000
Aménager 20 hectares de plaine		40 000 000	4 000 000	4 000 000	32 000 000
<b>TOTAUX</b>		<b>61 025 000</b>	<b>7 182 500</b>	<b>5 022 500</b>	<b>48 820 000</b>

**Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2008 :**

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	50 000	5 000	5 000	40 000
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune (5 dont 1 par village)		500 000	50 000	50 000	400 000
constituer 2 banques de céréales(Filima, Sao)		18 000 000	2 700 000	900 000	14 400 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	12 500	12 500	100 000
Aménager 20 hectares de plaine		40 000 000	4 000 000	4 000 000	32 000 000
<b>TOTAUX</b>		<b>58 675 000</b>	<b>6 767 500</b>	<b>4 967 500</b>	<b>46 940 000</b>

## **V- CONCLUSION :**

La réalisation de plan s'avère indispensable dans la mesure où elle permettra de :

- Nourrir une population en forte croissance (environ 8 000 âmes)
- Améliorer les revenus des populations de la commune grâce à une augmentation de la productivité agricole .
- Affronter la diversité des crises alimentaires :
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation .